

SOCIETE

"L'assistance aux joueurs en ligne est fondamentale"

Président et fondateur d'Adictel, une société qui vient en aide aux accros du jeu, Eric Bouhanna est sceptique sur l'initiative de la Française des Jeux. Il explique aussi en quoi le jeu en ligne est plus dangereux. Eric Bouhanna, fondateur d'Adictel et de FairPlayers.

Nicolas Rauline Metrofrance.com | 18 Octobre 2006

Article original : <http://metrofrance.com>

Sur Internet, on peut bloquer ou limiter les mises d'un joueur. La Française des Jeux lance une campagne d'avertissement sur les risques d'addiction du jeu. Qu'en pensez-vous ?

Malheureusement, il s'agit encore d'une démarche institutionnelle. On est plus dans la réflexion que dans l'action. La Française des Jeux a un monopole depuis des années et ils n'ont rien fait jusqu'ici, alors que d'autres, comme les sites de paris ou les casinos en ligne, accompagnaient déjà les joueurs. Ce qui se passe, c'est que Bruxelles a épinglé la France en indiquant que les monopoles n'étaient acceptables que s'ils étaient d'utilité publique. Jusqu'ici, la Française des jeux n'était pas dans cette situation.

Vous avez fondé votre société, Adictel, ainsi qu'un label, FairPlayers. En quoi consiste ce dispositif ?

Adictel est un dispositif d'aide en temps réel pour toutes les personnes dépendantes au jeu. Nous avons 127 conseillers, des psychologues disponibles 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24, à l'écoute des accros au jeu. Nous avons souhaité compléter ce dispositif par un système de prévention. Nous avons donc créé FairPlayers afin d'avertir les joueurs des risques potentiels d'addiction. Les sites sérieux s'engagent auprès de nous à respecter et à protéger les joueurs, nous mettons des bannières sur leur site avec le numéro de téléphone d'Adictel.

Comment vit donc votre société ?

Nous facturons ce service aux opérateurs de jeu, entre 500 et 1.000 euros. C'est comme s'il s'agissait d'un département à l'intérieur des casinos, mais externalisé. Nous sommes complètement indépendants. Quels sites FairPlayers réunit-il ? Tous les sites faisant partie de notre liste blanche, disponible sur le site d'Adictel.

Y a-t-il de plus en plus d'accros au jeu en ligne ?

Oui, le nombre est important, mais pas plus que dans le monde physique. Le problème, c'est que dans les jeux en ligne, on est seul chez soi, l'assistance est donc fondamentale. Sur Internet, le temps passe beaucoup plus vite, le rythme est plus rapide. Au casino, il faut par exemple mélanger les cartes, on peut faire des pauses,

les cycles de jeu sont plus longs. Au final, une partie de poker de trois heures dans le monde réel peut durer 20 minutes seulement sur Internet. On peut donc dépenser beaucoup plus en peu de temps dans les jeux en ligne.

Quelles sont les solutions que vous mettez en œuvre pour lutter contre l'addiction ?

De par notre position, nous pouvons intervenir. Quand nous passons un accord avec un casino ou avec un site de jeux, on nous donne le contact direct du responsable, chose que n'ont pas les joueurs. Donc, s'il y a un problème d'addiction, la personne en difficulté peut nous contacter et nous pouvons en informer le gérant du site.

Y a-t-il la possibilité, comme dans les casinos physiques, d'interdire une personne sur un jeu en ligne ?

Oui, et même mieux. On peut bloquer l'accès au site à un joueur dépendant ou limiter les mises, par exemple, ce qui n'est pas possible dans un casino. Le vrai problème sur Internet est la prolifération de sites hooligans. On travaille avec 25 à 30 sites sérieux, mais si un joueur est interdit ou limité dans ces sites, il peut très bien aller sur d'autres sites, qui n'ont pas les mêmes protections ou qui n'ont pas le même degré de sécurité. C'est aussi pour cela qu'il y a une vraie nécessité de réglementer le secteur.

Que prévoyez-vous pour améliorer la protection et la prévention auprès des joueurs ?

En janvier, nous allons lancer un nouveau programme, Adictel Worldwide. Il s'agira d'un groupe de parole à dimension mondiale, qui viendra en aide aux joueurs mais aussi à leurs familles. A tout moment, partout dans le monde, le joueur, même isolé, pourra trouver une aide sur Internet.

Article original : <http://metrofrance.com>